

# Nollet : « La N-VA décide, Michel est en vitrine, le CD&V ne compte pas »

ECOLO Le leader vert met en garde contre les « conséquences » de la suédoise...

► Le chef de file des verts à la Chambre qualifie le gouvernement tout près du départ en vacances.

► Feu nourri : il est mû par « un logiciel des années quatre-vingt », il « nuit gravement à deux catégories dans la société, les jeunes et les femmes »,...

**I**l emmène Ecolo à la Chambre, et les verts plus généralement, avec Kristof Calvo, son compère de Groen. A la veille d'une semaine au finish au Parlement fédéral, avec trois séances plénières exceptionnelles, mercredi, jeudi et vendredi prochains, Jean-Marc Nollet qualifie l'action du gouvernement. Pas de quartiers !

**Vous n'avez pas épargné le gouvernement ces derniers mois. De bonne guerre dans l'opposition... Pas si simple. Ce qui se passe est très sérieux. On voit bien maintenant que c'est un gouvernement qui a fait un choix : l'austérité ; et qui utilise un logiciel : celui des années quatre-vingt. Un gouvernement qui s'accroche à des principes, peu importe l'effectivité des mesures ou leurs conséquences : la pension, l'index, le nucléaire, les économies linéaires dans la fonction publique, les privatisations de certains services de police, les visites domiciliaires,... Peu importe l'impact. Ajoutez que cet exécutif travaille à la hussarde : depuis janvier, il y a 26 textes de lois pour lesquels il a demandé l'urgence au Parlement. C'est du jamais vu. Il avance comme un éléphant dans un magasin de porcelaines : peu importe la concertation sociale,**

*ce que peut dire le Conseil d'Etat, ce que dit la société civile, ce que dit l'opposition... On fonce ! Avec des dégâts à moyen et long termes dont on ne mesure pas encore aujourd'hui l'ampleur.*

**Les suédois disent qu'il faut réformer, agir. Ils sont des « faiseurs »...**

*Des réformes sont nécessaires, et nous, écologistes, sommes tout sauf des conservateurs, mais là, ils ont branché le mauvais logiciel, ils ont appuyé sur « Enter » et sur l'accélérateur, alors que, justement, pour enclencher des réformes de société, il faut prendre le temps, dialoguer, rassembler, inclure, tout autre chose.*

**Vous parlez de « graves dégâts à terme ». A quoi, à qui, pensez-vous ?**

*Aux jeunes et aux femmes, principalement. Les jeunes sont non seulement exclus de l'emploi, mais des préoccupations mêmes de la société. Par exemple, en prolongeant les carrières comme on le fait, on va leur prendre des emplois. Et il n'y a pas de « plan tandem » comme Ecolo-Groen l'avait proposé, liant les départs en fin de carrière et l'embauche pour les jeunes. Quant aux femmes, c'est vicieux, cynique. Pensez à la réduction des allocations de garantie de revenus : on présente ça comme une prime que des chômeurs à temps partiel touchaient injustement... Faux. Et ça passe. En fait, cela frappera en grande partie des femmes*

*qui ne trouvent pas un emploi à temps-plein. C'est un véritable scandale. Un scandale silencieux. Les femmes, toujours, seront les premières victimes de la prolongation des carrières, et tout ça est nié par le gouvernement, vissé à ses principes.*

**Les jeunes, les femmes... Deux catégories sociales « vitales » pour le sort d'une société...**

*Avec les jeunes, on tue l'espoir ; avec les femmes, on impose un modèle de société insupportable. On est tout proche des options de Thatcher. Et tout tourne autour de la N-VA.*

**On a entendu cela souvent. Vous maintenez ?**

*Le CD&V compte pour du beurre, et Charles Michel est mis en vitrine pour le service après-vente. Les grandes orientations, c'est la N-VA : les pensions, l'index, les privatisations dans la police, la « taxe diamant », aucun autre parti n'avait cela à son programme. Même chose pour les négociations sur la Grèce : la N-VA donne le ton, les autres doivent s'aligner. Le Premier fait des tweets pour dire qu'il y a un accord, il communique de temps en temps quand il faut rectifier, mais sur le contenu, les orientations...*

*Quant au CD&V, il a beau crier tout le temps dans les médias « Je veux que, j'exige que ! », le fait est qu'il compte pour du beurre. J'ai fait un petit relevé... En décembre, Kris Peeters a dit au « Soir » qu'il n'est plus possible de réduire les dépenses publiques... L'accord budgétaire présenté quelques jours plus tard par le Premier ministre ? 50 % des efforts en recettes, 50 % en dépenses... Silence au CD&V, défaites en rase campagne ! Même chose : le CD&V assurait qu'on ne déciderait pas de la prolongation de Doel 1 et Doel 2 avant de savoir quoi sur Doel 3 et Tihange 2... Vous avez vu ce qu'il en est advenu ? Le gouvernement a prolongé Doel 1 et 2, le CD&V s'est écrasé, il se tait. Je continue ?*

**Admettons, mais alors, à vous suivre, que fait donc le CD&V sur ce navire ?**

*Son problème, c'est son choix de départ : avoir considéré qu'il était plus important de sauver leur « Madonne », Marianne Thyssen, de lui attribuer un poste de commissaire européen, que de prendre le « Seize ». Avec pour conséquence que le parti n'influe ni sur l'agenda ni sur le contenu de la politique gouvernementale. Le CD&V s'est trompé de gouvernement. Il est prisonnier de celui-ci.*

**Ils visent le tax shift tout de même, un virage fiscal en faveur du travail. Ils militent en ce sens. Et ils auront un mirage fiscal. Des mesures à la marge, pour équilibrer le budget. Non, les trois principaux rendez-**

*vous dans les semaines et les mois qui viennent, ce sont ceux-ci à mon sens...*

*Un : le virage fiscal. Un vrai, indispensable, et je rappelle que les écologistes proposent la « globalisation des revenus », travail et capital, une vraie réforme, ça.*

*Deux : la conférence de Paris 2015 sur le climat. La Belgique est un cancre aux yeux de l'Union européenne, 24<sup>e</sup> sur 28 en énergies renouvelables, et ils s'en fichent au gouvernement. La compétitivité, et l'emploi, ça se joue aussi sur l'environnement. La FEB dit que le coût des embouteillages, c'est 8 milliards d'euros. Le plus gros tax shift pourrait être fait là-dessus, sur la mobilité.*

*Trois : la SNCB. Je suis très in-*

*quiet pour les navetteurs. Les chiffres aujourd'hui sont clairs : plus de 3 milliards d'euros d'économies sur la législation... Enorme ! Déjà, on ferme des guichets, on ferme des lignes en zones rurales. Les tarifs vont exploser, ils vont les « différencier », comme ils disent, pour mieux les augmenter.*

**Avec la SNCB, on touche à un « grand » service public...**

*... Et ce n'est pas pour rien que ce gouvernement piloté d'Anvers s'en prend à ce « grand » service public : de cette façon, à terme, ce sera soit la privatisation, soit la régionalisation, probablement les deux. Une logique est à l'œuvre. Un logiciel tourne. Leur projet de société est néfaste. ■*

**Propos recueillis par  
DAVID COPPI**

## ANALYSE

### « Step by step »

Après une législature wallonne (achevée en 2014) mi-figue mi-raisin et plombée par les dérapages dans le dossier des panneaux solaires, l'ancien ministre wallon de l'Energie et du Développement durable réussit, à 45 ans, sa reconversion : le voilà en voltigeur Ecolo à la Chambre, harceleur du gouvernement fédéral avec son compère Kristof Calvo, de Groen. Tout près de croiser le fer, cette semaine, sur une nuée de projets de loi, Jean-Marc Nollet fustige le gouvernement fédéral. Et s'il n'ouvre pas l'hypothèse d'une législature écourtée, d'une élection anticipée - que rien n'annonce -, s'il évoque l'« alternative » sans la nommer, il n'élude pas la question, et raisonne : « Je ne vais pas travailler à la hussarde, comme le fait le gouvernement, ce que je lui reproche. Non, il faut avancer pas à pas, step by step. L'alternative est possible. Le gouvernement a une large majorité au Parlement - côté flamand, du moins -, c'est vrai, mais les gens ne sont pas satisfaits de son action. Je vois venir un hiver social car les conséquences de ses politiques, à moyen et long termes, sont dramatiques, et cette réalité va s'imposer... ».

Le même ne doute pas qu'Ecolo sera prêt le moment venu. A nouveau candidat au pouvoir. Le tandem présidentiel - Zakia Khattabi et Patrick Dupriez - tarde à s'affirmer, comme on l'estime parfois à gauche à droite ? Nollet tranche : « Il y a neuf mois, on m'aurait dit que l'on serait là où l'on est aujourd'hui, je ne l'aurais pas cru. ». Prenez la « note stratégique » des coprésidents (Le Soir, samedi 11 juillet), leur volonté de constituer des listes vertes ouvertes aux communales en 2018, pas forcément sous le label Ecolo : « J'y suis favorable, c'est en phase avec les dynamiques locales et l'esprit d'ouverture d'Ecolo depuis toujours. N'oublions pas la définition d'Ecolo à l'origine : "Écologistes confédérés dans l'organisation de luttes originales". Là, on est repartis sur de bonnes bases. Demain, il faudra compter avec nous ».

D.CI